qu'un regret éternel d'avoir négligé le tems heureux de vôtre visitation ; & les rencontres gracieuses de vôtre Dieu qui se présentoit à vous en ses miséricordes.

Quant à vous chéres ames, qui avés un peu les yeux ouverts ne perdés jamais de veuë cette rencontre que vous devés un jour faire de Dieu, lors qu'il viendra pour rendre à un chacun selon ses œuvres ; préparés vous y pendant toute vôtre vie, employés bien les graces qu'il vous fait, rachetés le tems employés le à penser aux choses à venir, à méditer & à lire la parole de vôtre Dieu avec respect & attention ; laissés toucher vos cœurs, laissés les sans cesse convaincre de ce qu'ils sont, & laissés les plonger & être lavés & blanchis au sang de l'agneau ; venés aux communions avec des cœurs pénitens afamés & desireux de la grace de vôtre Dieu ; recevés avec soûmission, résignation & patience, les afflictions, les croix & les souffrances qu'il vous envoye de quel côté qu'elles viennent ; Enfin préparés vous ainsi à la derniére rencontre de vôtre grand Dieu & Roi, par le bon usage des rencontres de grace, dont Dieu vous favorise dans cette vie. O adorable Jésus incline toi même nos cœurs à cela, porte les y, ouvre les, frape les, touche les, éclaire les & les amollis, séches y par ton S. Esprit ta grace & ton amour, lave nous dans ton sang ; fais que nous t'embrassions, que nous t'adorions, & que nous te possédions en foi & en amour dans cette vie, & que nous aillions un jour à ta rencontre la tête levée pour nous jetter dans les bras de ton amour éternel, & pour y demeurer à jamais ; Amen.

A Blamont le 20. Septembre, 1720.

Ma chére Mére !

L'Arrivai hier sous la protection divine en bonne disposition à Blamont, où je me suis occupé à achever la prédication de Dimanche prochain, laquelle je vous envoye, souhaitant à mon ordinaire, que la réalité se trouve une fois dans nous, & que nous aprennions à nous soûmettre à la conduite de ce Dieu qui veut nous préparer à son Royaume ; nous voudrions qu'il nous y préparât sans coups de hache & de marteau, nous sommes des pierres sans forme & sans figure, qui voudrions être admises au céleste palais

Digitized by Google

lais du Roi du ciel sans pourtant être taillées & préparées pour cela ; voilà les prétensions injustes de nôtre Nature & de nôtre chair, prétensions aussi que nous favorisons tant que nous pouvons ; Car au moindre coup que le marteau de la grace nous porte, nous crions d'abord, tout nous est trop dur, & malgré tous les ménagemens que Dieu a avec nous, nous croyons toûjours qu'il nous traite fort rudement, nous croyons que nos croix sont les plus grandes, & nous voudrions que Dieu nous laissât tout à fait en repos, mais quand Dieu même nous y laisseroit, nous ne pourrions pas éviter les souffrances & la croix, parce que nous portons dans nous une source de misére & d'afflictions, & quand Dieu ne nous en envoye point, nous nous enfaisons nous mêmes, marque certaine que nous sommes dans ce monde pour souffrir & pour y être mortifiés ; Heureux ceux qui emploient bien ces souffrances, & qui les attendans & les recevans de la main de Dieu savent s'en servir pour la mortification de la chair & pour la destruction du vieil homme. Que le Seigneur Jésus, ma chére Mére, sanctifie toutes vos souffrances & toutes vos croix, & veuille que ce soit une heureuse semence que vous ayiés semée, dont vous moissonniés un jour le fruit avec chant de triomphe. Je vous recommande tous à la grace de nôtre Dieu en Jésus, pour vôtre préparation aux grandes choses à venir. Dieu vous ait en sa garde & en sa protection. Je suis avec beaucoup de respect

Ma chére Mére,

Vôtre très-obéïssant Fils,
J. Frid. Nardin.

J. N. D. N. J C. A.

Prédication pour le 16. Dimanche après la Trinité sur le 7. Chap. de S. Luc. ℣. 11.-17.

TEXTE.

Luc. 7. ℣. 11.-17.

℣. 11. Or il avint le jour suivant, que Jésus alloit en une ville nommée Naïn, & plusieurs de ses disciples, & une grosse troupe alloient avec lui.

Digitized by Google

℣. 12. *Et comme il aprochoit de la porte de la ville, voici on portoit dehors un mort, fils unique de sa Mére laquelle étoit veuve, & une grande compagnie de la ville étoit avec elle.*

℣. 13. *Et quand le Seigneur l'eut veuë, il fut émû de compassion envers elle: & lui dit, ne pleure point.*

℣. 14. *Et s'étant aproché il toucha la bierre; or ceux qui portoient le corps s'arrêtérent, & il dit jeune homme, je te dis, leve toi.*

℣. 15. *Et celui qui étoit mort se rassit, & commença à parler, & il le rendit à sa Mére.*

℣. 16. *Et la crainte les saisit tous, & ils glorifioient Dieu, disans, certes, un grand prophéte s'est levé entre nous, & certes, Dieu a visité son peuple.*

℣. 17. *Et ce bruit courut de lui, par toute la Judée, & par toute la contrée d'alentour.*

Mes bien aimés Auditeurs.

Exord.

LE disciple bien aimé de Jésus, S. Jean voyant en Esprit la gloire des élûs, & de ceux qui n'auroient point adoré la bête s'écrie en ces mots: *O bien heureux & saint est celui qui a part à la resurrection premiére, car la seconde mort n'a point de puissance sur eux, mais ils seront sacrificateurs de Dieu & de Christ, & régneront avec lui mille ans.* Apoc. 20. ℣. 6. Ce qu'il entend par cette premiére resurrection, c'est ce dont on ne convient pas; mais quoi qu'il en soit des différens sentimens dans lesquels on est sur ce sujet, rien n'empêche que nous ne puissions apliquer cette premiére résurrection à la nouvelle vie que ce grand Dieu donne à ses enfans par la foi en Jésus Christ, en les ressuscitant du tombeau de leurs péchés, & en les amenant à sa communion & à son union amoureuse par le canal de son fils: C'est de ceux là qu'on peut dire, *bienheureux & saint est celui qui a part à la premiére resurrection*; car ils sont bienheurex dans la saintété & dans la délivrance de leur corruption, que Jésus leur accorde, & c'est par cette premiére resurrection qu'ils sont arrachés à la puissance de la mort premiére qui est le péché, afin qu'ils ne tombent pas dans la mort seconde qui est la perdition éternelle; Car la seconde mort n'a point de puissance sur eux, parce que le péché étant aboli dans eux par la Rédemption de Jésus, le sepulcre & l'enfer n'ont plus de droit sur eux, suivant cette parole de Triomphe des rachetés de l'Eternel: *Où est, ô mort, ton aiguillon? où est, ô sépulcre* ou enfer, *ta victoire? Mais graces à Dieu qui nous à donné la victoire par nôtre Seigneur Jésus Christ.* 1. Cor. 15. ℣. 55. 57. & étans arrachés à la puissance du péché & de l'enfer, ils sont remis en état de servir & de glorifier leur Dieu, d'un sacrifice & d'un service qui lui soit agréable en Esprit & en vérité, parce qu'ils sont sacrificateurs de Christ & de

Digitized by Google

& de Dieu, lesquels offrent des sacrifices agréables à Dieu par Jésus Christ, en se sacrifiant eux mêmes à sa gloire, en lui sacrifiant leur ame, leur Esprit, leurs corps, leurs louanges, & leurs actions de graces, & en faisant fumer sur l'autel de l'amour le parfum de suave odeur de leurs priéres dans l'encensoir de la foi & du mérite de Jésus leur souverain sacrificateur. Et ils deviennent aussi Rois en la présence de leur Dieu, en rentrant dans les priviléges de puissance & d'empire sur eux mêmes, & sur toutes les créatures, dans lesquels ils avoient été mis dans leur création, ils y rentrent par leur recréation & par leur resurrection premiére; Car ils régneront avec Christ mille ans, ils régneront sur eux mêmes, sur leurs passions, sur le péché, sur le diable & les enfers, ils régneront sur toutes les autres créatures qui sont inférieures à eux, parce qu'ils en redeviennent les Maîtres & les Seigneurs en Jésus, & toutes choses sont à eux, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir, toutes choses sont à eux & pour eux, & eux sont à Christ & Christ à Dieu. 1. Cor. 3. ℣. 22. Voilà les glorieux priviléges dans lesquels rentrent ceux qui ont part à la premiére résurrection; desorte que l'esprit prophétique de Jésus dans la veuë de ce bonheur les dit bienheureux: *Bienheureux & saint est celui là*, dit il. Sans doute, chers Auditeurs, que c'est là la porte du bonheur, & personne n'aura part à la seconde résurrection, & à la vie glorieuse & éternelle dans les cieux, qui n'y sera point rentré par cette prémiére résurrection. C'est de cette premiére résurrection, de ses fruits & de ses suites, que nous nous donne occasion de parler nôtre Evangile aujourd'hui, dans lequel nous voyons Jésus Christ qui ressuscite un jeune homme mort, dans lequel nous avons une image de ce que cet aimable sauveur fait à l'égard des ames qu'il favorise de la résurrection premiére; C'est pourquoi nous y allons méditer.

Propos. La premiére Résurrection. Et examiner — Propos.

I. La mort qui précéde cette résurrection.

II. La vie qui est donnée par Jésus. — Part.

Tract. La mort spirituelle & premiére dans laquelle l'homme est.

Une résurrection présupose une mort; ainsi pour parler d'une résurrection premiére, il faut voir quelle est la premiére mort qui l'a précédée; cette premiére mort & la mort du péché, dans la quelle les hommes sont dans ce monde, pendant que la grace de Dieu ne les réveille & ne les ressuscite point, nous en avons une image dans ce mort de nôtre texte, qu'on portoit dehors, lors que Jésus arriva près de la Ville qui étoit fils unique de sa mére veuve: Toutes les circonstances de cette mort en agravoient la tristesse & la douleur; c'étoit un jeune homme dans la fleur de son âge, en état de pouvoir soûlager & consoler

Digitized by Google

consoler sa mére dans sa vieillesse, & dans son veuvage, il étoit fils unique, le seul sujet de consolation qui restoit dans le monde à cette pauvre veuve, il étoit fils d'une veuve, qui parconséquent étoit dans la nécessité d'avoir quelque petite ressource dans le monde; chacun peut s'imaginer quel regret, quelle désolation ce n'étoit point à cette veuve affligée de se voir ravir ce fils dans le tems qu'elle espéroit cueillir le fruit des soins qu'elle avoit pris de son éducation, & lors qu'elle croyoit pouvoir un peu je répose sur lui, & en avoir quelque soûlagement: Mais, dans le tems qu'il commence à lui devoir être utile, c'est alors qu'il lui est ravi; desorte qu'il est dit dans nôtre texte, *qu'on portoit dehors un mort fils unique de sa Mére qui étoit veuve.* Voici ce qui est arrivé à l'homme par le péché & l'état dans lequel il est tombé. Il est certain, chéres ames, que toutes les circonstances les plus désolantes qui peuvent agraver le plus un accident tragique, ne sauroient jamais être suffisantes pour dépeindre la désolation & l'état triste dans lequel est tombé l'homme; figurés vous cette pauvre veuve dans la tristesse & dans l'affliction la plus grande que vous puissiés vous imaginer; certes, nous osons bien vous protester que l'affliction & le malheur dans lequel est tombée vôtre pauvre ame par le péche est bien plus désolant, quoique vous ne le sentiés pas; même la tristesse & le de plaisir & la douleur sincére avec laquelle Dieu regarde vôtre misére & plus vive & plus réelle, que tout ce que cette désolée mére pouvoit ressentir Voyés chéres ames; Dieu entre toutes ces belles & excellentes créatures qu'il a faites & a mises dans le monde visible, avoit choisi l'homme pour être son fils, il l'avoit choisi pour y mettre son trône pour en faire son tabernacle & son domicile, & pour prendre son plaisir en lui & avec lui dans les parties habitables de la terre; de toutes les créatures, il étoit le seul & unique enfant de Dieu dans ce monde qui devoit le glorifier, le servir, l'adorer & reconnoître sa grandeur & sa Majesté dans ces parties inférieures de l'univers; Et il arrive que ce seul objet de l'amour du créateur, ce siége de tant de graces, ce fils pour lequel il avoit pris tant de soins, & qu'il avoit crée d'une maniére si particuliére, ce fils tombe dans le péché, dans la mort & dans la perdition, par la séduction du Diable, & par les tentations du serpent ancien; desorte que par sa désobeïssance il s'attire la triste exécution de cette menace que Dieu lui avoit faite, *dés le jour que tu mangeras du fruit que je t'ai défendu, tu mourras de mort*, il meurt mais d'une mort mille fois plus triste & plus déplorable que mille morts corporelles; Cette mort, & cette fatale chûte le met par raport aux choses divines & spirituelles, dans le même état qu'un mort naturel est paraport aux choses extérieures & mondaines. 1. un mort & privé du principe de la vie & de l'activité, qui est l'ame; l'ame est des unie d'avec un corps mort, & c'est cette des union qui fait la mort du corps. Ainsi une ame morte de la mort premiére qui est le péché, est privée du véritable principe de toute vie & de toute force spirituelle qui est Dieu, comme l'ame est la vie du corps; ainsi Dieu est la vie de

Ce que c'est que cette mort spirituelle.

1. Une separation de l'ame d'avec Dieu.

Digitized by Google

de l'ame & d'abord que l'ame vient à être séparée de Dieu, elle tombe nécéssairement dans la mort. Voilà le premier principe & la premiére source de toutes les miséres d'une ame pécheresse; c'est qu'elle est privée de Dieu, elle est éloignée de Dieu, elle est séparée de Dieu, elle est éloignée de la vie de Dieu à cause de l'ignorance qui est en elle, & par l'endurcissement de son cœur : Eph. 4. ℣. 17. Et ses pechés font la séparation entre elle & Dieu Esa. 59. ℣. 2. 2. un mort privée qu'il est du principe de la vie tombe nécessairement dans l'insensibilité, & dans l'immobilité ; un corps mort ne sent plus rien, & il n'a plus de capacité à rien faire ; Une ame morte & séparée de Dieu par le péché & dans cet état par raport aux choses divines, privée qu'elle est de Dieu source de tout mouvement céleste & spirituel, elle tombe nécessairement dans une insensibilité, & dans une indifférence pour toutes les choses divines, elles ne sent point les playes que le péché fait à l'ame, elle fait & commet le péché sans en ressentir beaucoup de douleur, elle se laisse enfoncer dans l'ame & dans la conscience mille pointes & mille dards infernaux, sans s'en soucier & s'en mettre en peine & sans le sentir, comme un mort ne sent plus les coups de poignards & d'épées qu'on pourroit lui porter ? elle ne sent plus ni les biens ni les maux spirituels, elle n'a plus de goût, de plaisir & de penchant à rien de divin ; aucontraire elle y a de la répugnance & du dégoût, parce qu'elle est ennemie de Dieu, & qu'elle porte dans elle une haine & une inimitié contre Dieu. Si elle est insensible à tout objet spirituel, elle n'a pas moins d'immobilité & d'incapacité à produire quelque action, & quelque œuvre qui ressente la vie divine, elle ne sauroit rien faire, pas même rien penser de bon, & tout cela, parce qu'elle est morte, parce que le principe de la vraie vie divine n'est point en elle. Voy. 2. Cor. 3. ℣. 5. Jean. 15. ℣. 5. 3. Un mort se corrompt & se pourroit de plus en plus, il infecte même par sa mauvaise odeur l'endroit où il est. C'est ce qui est vrai aussi d'un pécheur, il n'a point cette chaleur céleste & divine qui mettant toute l'œconomie de son ame en mouvement, & dans une sainte agitation la preserve de la corruption ; C'est pourquoi elle est comme une eau croupissante & dormante qui s'infecte & qui se corrompt de plus en plus ; une ame morte se pourrit de plus en plus, & il n'y sort d'elle que puanteur & pourriture en pensées, en paroles, & actions ; desorte que tout ce qui sort d'elle est une mauvaise odeur aux narines de Dieu & de ses saints, c'est pourquoi ils sont apellés des boucs puants, ils sont des sepulcres ouverts, ils sont des sepulcres blanchis remplis d'ossemens de mort & de toute puanteur. Matth. 25. ℣. 33. Ps. 14. ℣. 3. Ps. 5. ℣. 10. Matth. 23. ℣. 27.

2. Une insensibilité, & une incapacité pour toutes les choses spirituelles.

Voyés pauvres hommes, voilà l'état dans lequel vous étes, & dans lequel au jugement de Dieu & de sa parole vous étes tombés. Vous étiés de toutes les créatures les seuls ici, dans lesquels Dieu auroit voulut se réjouïr, vous étiés destinés à le glorifier, à l'aimer, à le porter dans vous comme la vie de vôtre ame, & à vous rejouïr avec lui dans toutes ses œuvres, vous deviés être le tabernacle de Dieu avec

3. Une pourriture & une corruption des agréable à Dieu & à ses saints.

Digitized by Google

avec les hommes, & vous étiés, pour ainsi dire le principal sujet des espérances par lesquelles il se promettoit d'être glorifié dans ses créatures & dans tous les ouvrages qu'il venoit de produire. Mais hélas! ce fils unique meurt, cet homme, cette aimable créature, ce domicile de la divinité & ce palais de sa gloire, & le lieu des réjouïssances & des plaisirs du grand Dieu est reversés est souillé, est détruit par le péché; desorte que ce Dieu est obligé de s'en voir privé, il s'en voit séparé, & il voit ce chef d'œuvre de ses mains tomber sous la puissance du Diable son ennemi; Il le voit devenir lui même son ennemi, & tomber dans une rebellion & dans une haine mortelle contre lui: sans doute, chéres ames, que comme une Mére affligée pleure, & est dans la désolation sur la mort d'un fils unique qu'elle aimoit tendrement, nous devons aussi concevoir en Dieu un déplaisir & un mécontentement souverain sur la misére de l'homme pourtant d'une maniére compétante à la divinité: sans doute que cela a percé le cœur de ce Dieu qui aimoit si tendrement l'homme de le voir tomber ainsi dans la mort, & que s'il y a joie au ciel pour un pécheur qui vient à s'amender, il y eut un deuil bien lugubre sur la fatale & désolante mort de cette prétieuse & chére créature si favorisée de Dieu: Et Jésus-Christ revêtû de nôtre humanité & pourtant toûjours rempli de mouvemens de la plénitude de la divinité, exprimoit par ses larmes les sentimens de tendresse, de compassion & de pitié, que la divinité a sur la misére des hommes, lors qu'il pleuroit sur la ville de Jérusalem: Mais c'est dequoi l'homme ne se met guéres en peine, il ne se soucie guéres de travailler l'Eternel pour ses iniquités & de l'asservir par ses péchés Esa. 43. ℣. 24. Car il est mort & insensible aux choses divines & spirituelles.

En effet, chéres ames, examinés un peu l'état des hommes & vôtre propre état, vous y trouverés un véritable état de mort & de privation de vie divine. Voyés vous qu'il y ait dans les hommes un Dieu vivant qui les anime, qui les échauffe, qui les agite, & qui gouverne & conduise leurs cœurs, & qui soit la vie & la respiration de leur ame? Un Dieu saint, un Dieu pur, un Dieu charitable, débonnaire & bienfaisant, un Dieu plein de compassions, de patience & d'amour, un tel Dieu est-ils & habite-t-il dans les hommes? en sont-ils remplis, agités & sans cesse poussés pour agir, pour faire selon les mouvemens & les instinats de ce souverain & tout puissant principe! Ah! chers hommes, tournés vous dans vous, & vous verrés bientôt que vous n'avés plus ce Dieu, que ce n'est plus lui qui est l'Esprit & la vie de vos ames, que ce n'est plus lui qui les agite, qui les anime & qui les conduit, mais que c'est un autre Esprit qui a pris sa place, qui a pris les rênes & la conduite de vôtre ame, qui s'est ingéré dans elle pour être sa vie & le principe de ses mouvemens; & cet Esprit c'est l'ésprit du monde & de la chair, un Esprit de convoitises mondaines & charnelles, un Esprit d'amour propre, d'orgueil, de recherche de soi même, un Esprit de passions violentes d'aigreur, de haine, d'envie & de

Digitized by Google

de vengeance ; enfin un Esprit de toutes sortes de souillures, d'impuretés, de troubles, de désordres & de tous maux ; Voilà l'Esprit qui anime vos ames, qui les conduit, & qui leur donne de la vie & la force pour le mal, & qui les rend incapables pour le bien. Avec un tel principe qui les gouverne que peuvent être les hommes à l'égard de Dieu ? Voyés les dans la conduite qu'ils tiennent à son égard ; En vérité, on voit bien qu'ils sont morts pour lui, ils nont de lui que des sentimens bas, rempans, & indignes, ils n'en font pas tant de cas, & ils nont pas tant de respect pour lui, que pour la derniére de toutes les créatures, ils l'offensent, ils l'outragent & le dépitent sans cesse en sa présence & en sa face, sans être épouvanté, de sa grandeur & de sa Majesté, & s'ils semblent faire quelque chose en quoi ils veuillent lui témoigner leur respect & la crainte qu'ils ont de lui ce n'est qu'hypocrisie, que grimaces, & qu'un mépris profane qu'ils font de sa divinité ; Ils croient qu'il n'est qu'une souche & qu'un tronc qui ne voit que ce qui est extérieur, ils ne pensent point qu'il sonde leurs cœurs & leurs reins, qu'il voit le malheureux parti qu'ils prennent de conserver leurs cœurs pour le monde, pour le péché & pour le Diable, dans le tems qu'ils viennent lui faire de beaux semblans à l'extérieur, dans le tems qu'ils viennent se présenter devant lui : Enfin ils ne font nulle estime de Dieu, & ils n'ont nulle peur & nulle crainte du péché : Aucontraire ils l'aiment, ils le suivent, ils le pratiquent, & s'y adonnent avec plaisir, & ils boivent ce poison, non seulement sans répugnance, mais même avec joie & avec contentement, parce que leur ame est morte, & ne sent plus quelle pointe infernale c'est que le péché, quel poison rongeant & déchirant, quel serpent envenimé dont les moisures sont cuisantes douloureuses & mortelles; ils ne sentent point tout cela, parce qu'ils sont dans la mort ; Et que sort-il d'un tel cadavre & d'un tel suc de pourriture ? rien que puanteur, que mauvaise odeur, que des œuvres & des paroles pourries, des discours sales, infectes, & inutiles, point de priéres sincéres, point d'actions de graces & de loüanges, point de paroles d'édification, & de sanctification du grand nom de Dieu; Enfin pour Dieu tout est mort, tout est éteint, & rien ne se remuë tout de bon dans l'homme du côté de Dieu, tout va vers le monde, vers la terre, vers la corruption, & vers l'essor du péché & des passions : En vérité, chéres ames, il ne faut qu'un peu prendre garde, à la conduite & à l'état des ames pour remarquer ces vérités, & pour voir que le monde est une puante Masse de sang pourri & de corruption, que les hommes sont des cadavres, & des sucs puans de pourriture, & qu'enfin le monde gît dans la mort & dans le mal.

A quoi est destiné un tel cadavre ? Que peut-on faire d'un tel corps mort & corrompu ? il n'est que pour être jetté dehors ; c'est pourquoi il est dit dans nôtre texte, qu'*on portoit dehors ce mort* ; un mort n'est plus propre à être parmi

I. Cette mort est suivie

Digitized by Google

d'une rejection hors de Dieu, & de tous les priviléges de son amour.

mi les vivans, il ne feroit que les infecter & les empuantir; c'est pourquoi on le porte dehors, on l'éloigne de la société des vivans, & on le met dans la terre & dans le tombeau pour être la nourriture des vers & la proie de la pourriture. C'est aussi ce qui arrive à une ame morte & séparée de Dieu par le péché, elle est jettée dehors, elle est hors de Dieu & de son union, elle est hors de la communion & de la société de ses Saints & de ses enfans, elle n'a aucune connexion avec Dieu, avec son peuple, avec les priviléges de son Royaume; on la porte hors de la ville, de la ville de Dieu, hors de la cité sainte, de la Jérusalem céleste, hors de la communion des Esprits sanctifiés, & elle n'a aucune part dans tous les biens dont jouïssent les bourgeois de la ville de Dieu: si elle a quelque communion extérieure avec l'Eglise de Dieu, avec les vrais membres de Jésus, qu'elle fasse profession d'une même Religion avec eux, elle n'a pourtant point de connexion & de communion intérieure avec eux, qui est la véritable; Elle n'a point de part à la grace & à la miséricorde de Dieu en Jésus, à la justice de son Royaume, à la paix & à la joie de son Esprit, parce qu'elle est hors de Jésus, hors de son Royaume, hors de sa ville de refuge, & hors de l'arche, unique refuge contre les tempêtes du déluge de la colére de Dieu, & par conséquent elle est exposée à la furie des ennemis du Régne de Jésus, à la fureur du garant du sang, & à la désolation d'un déluge de miséres & de colére qui fond sur la tête des méchans; Hélas! triste misére & triste état d'une pauvre ame, d'être ainsi hors de Dieu, hors de Jésus, & hors de son amour, hors du centre de son bonheur & de son véritable repos. O si les ames le savoient! si elles voioient à quoi elles sont exposées, & quel malheur ce leur est d'être hors de Dieu, elles seroient touchées de compassions sur leur état; Mais hélas! elles ne le savent point, elles ne le sentent point, & elles ne s'en mettent point en peine; Voici pourtant la sentence contre elles; *si quelqu'un ne demeure en moi, il est coupé & jetté dehors comme le sarment, & se sêche, puis on l'amasse & on le met au feu, & il brûle.* Jean. 15. ℣. 6. Et c'est aussi ce qu'une ame impénitente éprouvera dans elle, elle ne trouvera point d'accés, ni d'aproche vers Dieu, elle ne goûtera point les douceurs de la grace & de l'amour de Dieu, elle n'aura point de part à ses biens, & aux priviléges des enfans de Dieu, à la paix, au repos & à la tranquillité de conscience que Jésus leur donne dans son union, elle se sentira toûjours dans l'éloignement de Dieu, dans l'inexpérience de ses miséricordes, dans les craintes, dans le trouble, dans l'incertitude, dans la froideur, & dans le dégoût pour les choses éternelles, & tout cela d'une maniére qui ne la touchera pas beaucoup, à quoi elle ne prendra pas beaucoup garde, & à quoi elle ne cherchera pas de remédier sérieusement; Elle éprouvera dans les maux qui lui arriveront, qu'elle n'aura point de force; point d'assûrance & de confiance pour s'aprocher de Dieu, qu'elle tombera dans l'abatement, dans le découragement & dans le desespoir intérieur, & qu'elle se retirera de Dieu & de la priére; & tout cela sans y beaucoup faire d'attention, & d'une

Digitized by Google

d'une maniére ſécrette & intérieure: Ce qu'il eſt bon de remarquer, parce qu'une ame affligée & tentée tombe quelques fois dans des états qui paroiſſent ſemblables à celui d'une ame qui eſt hors de Jéſus. Mais la grande différence qu'il y a, c'eſt qu'une ame qui eſt en Jéſus, & qui pourtant ſe ſent dans des angoiſſes, des inquiétudes, des troubles & des apréhenſions, qu'elle voit dans elle des doutes, des deffiances, des mouvemens de deſeſpoir & de fuite de Dieu, une telle ame ſent tout cela avec une douleur vive, elle combat tout cela, elle le déteſte, elle s'en plaint devant Dieu, & prend occaſion de là de s'aprocher encore plus de Dieu, de crier, de prier, de gémir, & de ſoûpirer après lui. Au lieu qu'une ame qui eſt hors de Jéſus, eſt dans ces états de miſére, de deffiance, de deſeſpoir ſans ſe beaucoup mettre en peine de combatre elle ſe laiſſe aller à ſon penchant, elle fuit devant Dieu, elle ſe détourne de lui & cherche ailleurs ſa conſolation & les remédes à ſes maux.

Mais une ame morte eſt non ſeulement hors de Dieu, mais elle eſt portée de plus en plus du côté de ſa ruine totale, & de ſon entiére perdition, elle avance de plus en plus du côté de l'enfer: Car ſi on ne laiſſe point un mort dans une ville & dans une ſociété, & qu'on le porte dehors, c'eſt pour le deſcende enfin dans le tombeau, & pour le mettre dans la foſſe; Ainſi une ame morte eſt hors de la ſociété de Dieu & de ſes enfans, & elle eſt portée par de triſtes porteurs du côté du tombeau & de la foſſe infernale; ces porteurs ne s'arrêtent point, qu'ils n'aient deſcendu une ame plus bas que le ſépulcre; Enfin la courſe & le chemin d'une telle ame tend à l'enfer & à la mort éternelle: Les porteurs qui la portent & qui la trainent vers ce malheur final, ſont ſes paſſions & les différens liens par leſquels Satan l'a liée pour faire ſa volonté; Car elle ſe repoſe entre les bras du péché & de la ſécurité comme un dormant dans ſon lit, & comme un mort entre les bras de ceux qui le portent à la foſſe; autant de paſſions qu'une ame nourrit dans elle, autant de mauvais penchans auxquels elle ſe livre, & autant de péchés qu'elle commet, ſont autant de porteurs qui la portent & qui l'entrainent vers l'enfer, & auquel enfin ils la feront arriver ſi Jéſus cet aimable Sauveur ne vient l'arrêter dans ſa courſe, & commander à ces porteurs de s'arrêter, & ſi cette ame n'entend un jour la puiſſante voix du fils de Dieu pour ſortir de ſa mort, & pour ſe relever d'entre les trépaſſés. C'eſt là un triſte train des pécheurs, c'eſt un train qui eſt une avance continuelle vers l'éternité de malheurs, comme Jéſus Chriſt le déclare, le chemin large dans lequel on marche facilement, & dans lequel on eſt porté; ce chemin large méne à la perdition, Mat. 7. ℣. 13.

2. Et enfin de la mort éternelle, ſi elle n'eſt reſſuſcitée par Jéſus.

Ah! ouvrons une fois les yeux, chéres ames, pour nous laiſſer un peu découvrir, & nous laiſſer convaincre de nôtre miſére: Hélas! nous avons beau ne la vouloir point voir, il eſt pourtant vrai que nous ſommes toûjours ce que la parole de Dieu dit de nous, il eſt vrai, pauvre ame pécheresse, que tu es morte dans tes fautes, & dans tes péchés, il eſt vrai que tu es dans une tri-

Digitized by Google

ste séparation de ton Dieu & de ton souverain bien, que tu es dans une indolence, une sécurité, & une insensibilité triste & déplorable pour tous les objets spirituels ; dans cette mort tu es hors de la douce communion de Dieu & de ses enfans, dans un vuide funeste de toute grace & de tout amour de Dieu, & remplie de toutes sortes de passions, de péchés, de convoitises, qui te portent sans cesse du côté de la perdition & de l'enfer. Ah ! penses y, & prens y garde, pendant que tu es encore en chemin, & pendant que tes porteurs ne t'ont pas encore porté tout à fait dans la fosse, & pendant que tu n'es pas encore tout à fait descenduë dans les enfers ; car pendant que tu es encore en chemin, il y a de l'espérance ; Jésus se trouve encore sur ce chemin, il te vient à la rencontre, il se desire de te tirer de ta misére & de ta mort, il est touché de pitié & de compassion sur ton triste & déplorable état, & il veut encore te faire entendre sa voix puissante & vivifiante, & certainement malgré la mort & l'ombre de la mort dans laquelle les ames sont enfoncées, si elles vouloient profiter des attraits de Jésus, au moins pour se laisser convaincre de leur mal, elles recouvriroient la santé & la vie en Jésus, elles sortiroient de leur mort spirituelle & premiére dans laquelle elles sont tombées par le péché, & seroient participantes de la premiére résurrection par laquelle elles éviteroient la mort seconde. Ah ? graces à nôtre aimable Rédempteur Jésus, que nous avons encore une porte à la vie, & une solide & puissante espérance par lui de sortir de nôtre mort, & d'éviter la mort seconde dans laquelle nous précipiteroit la premiére mort, profitons en, & la cherchons auprès de Jésus, & nous laissons apeller de nos tombeaux & tirer de nos ténébres par la voix de Jésus, pour revenir à la vie, & pouvoir vivre en sa présence ; mais voyons ce que c'est que cette vie, & cette premiére résurrection dont Jésus favorise ses chers enfans, c'est ce que nous devons aprendre dans la seconde partie de nôtre Méditation.

Part. II. La vie que Jésus donne où on examine.

Hélas nous autres pauvres hommes pouvons mieux parler de la mort que de la vie ; parce que nous la portons dans nous, & que nous la sentons & l'expérimentons ; au lieu que la vie céleste, divine, & spirituelle est si inconnuë & si rare, & en même tems si foible & si languissante où elle se trouve aujourd'hui, que nous avons bien de la peine à savoir par expérience ce que c'est ; or pendant qu'on ne sait point par expérience ce que c'est, on a bien de la peine d'en parler juste, & de dire ce que c'est : Essayons pourtant d'en dire quelque chose en suivant les circonstances que nôtre texte nous fournit dans la resurrection corporelle de ce jeune homme. La premiére chose qui se présente à nous, qui mérite nôtre attention, c'est la rencontre que Jésus fait de ce mort ; *Il avint le jour suivant &c. & comme il aprochoit de la ville, voici on portoit dehors un mort.* Nous avons déjà dit, que toutes les demarches de Jésus étoient dirigées par une sagesse divine, & que rien n'arrivoit par hazard ; mais qu'il alloit, qu'il venoit, qu'il agissoit toûjours comme il savoit que cela étoit utile pour l'avancement de l'œuvre pour laquelle il étoit dans le monde ; ce n'est pas par hazard

1. Comment Jésus la donne.

(a.) Il vient au devant d'une pauvre ame morte.

Digitized by Google

hazard qu'il fait la rencontre de ce mort, & de cette pauvre mére désolée qui suivoit son fils qu'on portoit au tombeau. Voyés ici un échantillon de la bonté & en même tems de la sagesse de Jésus, de sa bonté de venir pourtant au secours de cette pauvre ame affligée, & de sa sagesse en ce qu'il n'y vient qu'à l'extrémité, lors que le mal paroissoit sans reméde & que toute espérance de retour étoit éteinte. Voici une circonstance qui est d'autant plus remarquable, qu'elle est le premier fondement de tous les autres biens qu'une ame reçoit de Jésus dans sa resurrection. Si Jésus ne venoit au devant d'une pauvre ame morte qui est entrainée par ses passions & ses ennemis à la mort éternelle, infailliblement elle tomberoit dans la perdition. Hélas! pauvres ames, vous n'étes guéres en état de vous délivrer vous mêmes de la misére dans laquelle vous étes, aussi peu qu'un mort est capable de se relever & de revivre de soi même; les ennemis qui vous tiennent, & qui vous entrainent sont trop puissans, vous aimés trop vôtre captivité, & vous étes trop aveuglés sur le fait du triste état dans lequel vous étes; certes, Jésus voit bien que vous périrés, s'il ne vous vient au devant, s'il ne vous aporte du secours, & si en venant à vous il n'aporte avec soi une force & vertu tout puissante, suffisante, & capable de vous arracher à toutes vos miséres. Ah! c'est ce dont nous ne saurions jamais assés remercier cet aimable & bénin Sauveur, qu'il pense si tendrement & si efficacement à nous dans le tems que nous nous négligeons nous mêmes, & dans le tems que nous ne pensons pas seulement ni à nôtre mal, ni aux moyens de nous en délivrer; nous verrons un jour dans l'éternité, quelle profondeur d'amour portoit Jésus à venir au devant de nous & si nous avons été aussi heureux que d'en profiter, nous t'en louërons pendant toute l'éternité, mais si nous l'avons négligé nous en aurons un regret & un repentir éternel. Nous vous avons déjà dit quelques fois ce que c'est que ces rencontres de Jésus, comment elles se font sentir aux ames, & à quoi on les peut remarquer; Mais on ne sauroit trop prier & conjurer les ames de prendre garde à cette premiére démarche de Jésus; car en vérité, c'est une visitation gracieuse qui ne doit pas être négligée, & on ne doit pas laisser passer Jésus ce puissant médecin & Rédempteur sans profiter de sa rencontre & des moyens efficaces & puissans qu'il nous offre & nous présente.

Une seconde circonstance que nous remarquons, c'est la compassion dont cet aimable Jésus fut émû envers cette pauvre mére affligée; Certes, ce cœur charitable de Jésus se brisoit à la veuë de miséres des pauvres mortels. Quand il l'eut veuë pleurer, il fut émû de compassion & lui dit, *ne pleure point*, son cœur se sentit tendrement émû, envers cette désolée veuve; il savoit mieux ce qui se passoit dans elle, qu'elle ne le pouvoit exprimer par ses larmes, il voyoit l'amertume de son ame, il lisoit dans son cœur les mouvemens perçans & désolans de douleur, d'angoisse & de tristesse trés vive dont cette pauvre ame étoit pénétrée, il voyoit les raisons qu'elle avoit de s'affliger, & en même tems

(b.) Il est touché & émû de compassion sur sa misére.

Digitized by Google

il avoit pitié de sa foiblesse, & compatissoit à ses infirmités; Enfin beaucoup de différens objets excitoient les compassions de Jésus envers cette pauvre désolée; desorte qu'il lui dit d'une voix qui marquoit sa pitié, & qui portoit déjà en même tems avec elle une promesse & une assûrance de secours, *Ne pleure point*. Il est vrai que ce doux Jésus étoit aussi touché de la misére extérieure des hommes, & qu'il leur donnoit aussi dans les maux du corps des secours réels; mais il faut pourtant avouër & reconnoître, que son principal & véritable but c'est l'ame & l'intérieur; S'il a été ainsi touché de compassion sur les miséres & les afflictions des pauvres mortels, & s'il les a aidés & consolés, nous pouvons être assûrés, chéres ames, que ce bon & charitable médecin ne manque pas d'être touché de compassion sur la misére de nos pauvres ames immortelles. Ah! nos ames sont ces prétieux trésors qu'il a très particuliérement en veuë; ce sont elles qu'il cherche, & c'est sur tout de leurs miséres qu'il est touché & vivement pénétré, & ce sont les larmes de nôtre Rachel spirituelle, qu'il cherche & qu'il souhaite de tarir, en lui rendant ses enfans qu'elle avoit perdus, & qui lui avoient été ravis par cruauté de l'Hérode infernal, sur tout, quand il voit une ame qui pleure & qui commence à sentir un peu son mal, à desirer & à chercher sa guérison, & à souhaiter de sortir du tombeau de ses miséres & de ses péchés; c'est à une telle qu'il dit souvent d'une voix consolante, & qui remuë toutes les puissances de son ame, *ne pleure point*. Lors qu'une mére affligée pleure la perte & la dissolution d'un enfant prodigue qui s'éloigne de son devoir, & qui se laisse entrainer & emporter par ses péchés & par ses passions comme par autant de porteurs, à la perdition & à l'enfer; ce doux amateur des ames lui dit souvent, *ne pleure point*, comme il fit à la mére de S. Augustin, qui pleuroit les desordres de son fils, & qui déploroit son malheur & le train de perdition qu'il tenoit. Quand un pauvre pasteur affligé pleure sur la corruption & sur la mort de ses enfans spirituels & de ses Auditeurs, & qu'il dit avec Jérémie, *à la mienne volonté, que ma tête s'en allât toute en eau, & que mes yeux fussent une vive fontaine de larmes, & je pleurerois nuit & jour les blessés à mort de la ville de mon peuple*. Ce doux Jésus lui dit souvent, *ne pleure point*, & tout cela d'une voix puissante, vivante, perçante, & efficace, qui se fait entendre dans l'ame, qui la rassûre, qui la console, qui la fortifie, & qui lui donne quelque espérance. Enfin, chéres ames, ce Jésus vit encore, il est toûjours le même; les pauvres affligés qui épanchent leurs cœurs en sa présence, soit sur leur propre misére, soit sur la misére des autres, entendront un jour ces paroles puissantes qui tariront, & qui arrêteront leurs pleurs, *ne pleure point*: Ah! plût à Dieu seulement qu'il y eût beaucoup d'ames qui voulûssent chercher à éprouver, comment cette voix de Jésus arrête les pleurs, qu'il y eut beaucoup d'ames, qui se tinssent avec cette pécheresse pénitente aux piés de Jésus, qui les arrosassent de leurs larmes; certes, elles éprouveroient que Jésus est encore émû de compassions envers les pauvres désolés, que ses compassions sont puissantes & efficaces, & qu'elles portent avec elles leur réalité.

La

Digitized by Google

La troisiéme circonstance que nous remarquons, c'est que Jésus s'aprocha & toucha la biere, & fit arrêter les porteurs, voici que ses compassions commencent à prendre l'essor. Hélas la plûpart des ames ne sont pas sensibles aux compassions de Jésus, elle n'y prennent point garde, n'en sont point touchées; C'est pourquoi il faut que Jésus s'aproche plus près d'elles, il faut qu'il les touche, & qu'il leur fasse prendre garde à sa conduite par quelque chose qui les arrête un peu; pour cela il touche leur biere, la biere qui porte ces ames mortes, & dans laquelle elles habitent, il touche leur corps de maladies, de langueurs, de miséres, d'afflictions, de douleurs, & de quelque chose de sensible, il touche leur conscience de crainte, d'apréhension, d'angoisse & de frayeur, de sentimens vifs & douloureux de la colére de Dieu, de la mort, de l'enfer, il touche leur honneur, & leur attachement à l'estime & à la gloire des hommes, par les langues médisantes de leurs ennemis, qui les noircissent, qui les diffament, & qui font de sensibles playes à leur orgueil, à leur amour propre, ce qui les touche souvent jusqu'au vif. Enfin Jésus touche en beaucoup de maniéres la biére, & ces touchers de Jésus font que les porteurs s'arrêtent; les passions violentes sont un peu refrénées dans leur course, elles n'ont plus tout le cours & toute la liberté qu'elles avoient; les maladies, les miséres, les malheurs mettent un peu quelque frein aux péchés des hommes, les angoisses de conscience, les apréhensions de la mort & de l'enfer, les revers, les infortunes, les mépris, les oprobres qu'ils souffrent dans le monde, cela les matte un peu, les mortifie, les humilie; desorte que leurs passions ne s'abandonnent pas avec tant de violence au péché, qu'elles faisoient; ces porteurs sont affoiblis, sont mortifiés, & sont contrains de s'arrêter & de donner quelque audience à Jésus. Mais pourtant ce n'est pâs encore là la vie; une ame peut être un peu ralentie dans l'ardeur de ses passions, par les angoisses de sa conscience, par les jugemens de Dieu, par les infortunes auxquelles elle est exposée, mais elle n'a pas encore pourtant un véritable principe de vie, elle ne s'arrête, dans ses péchés que par nécessité, par contrainte, & par crainte; ce n'est point encore une obéissance filiale, & d'un peuple de franc vouloir; Mais c'est pourtant une préparation à laisser opérer Jésus plus particuliérement; c'est pourtant une chose nécessaire pour être en quelque façon en état d'entendre ensuite la voix vivifiante de Jésus. Pendant que les porteurs ne s'arrêtent point, pendant que les passions sont toûjours bouillantes & violentes dans l'homme, qu'elles y sont comme autant de voix bruyantes qui étourdissent l'homme, elles l'empêchent d'entendre la voix de Jésus; C'est pourquoi Jésus dans la guérison qu'il a faite des ames a eu souvent coûtume de les toucher en quelques unes de ces maniéres que nous avons dites, afin de les amener à lui; C'est ce que Jésus fait encore à l'égard de plusieurs ames; Et plût à Dieu que celles qu'il touche encore ny prissent bien garde, que les maladies, les douleurs, & les miséres dont

(c.) Il touche sa biere, sa conscience, son corps, par les angoisses, par les maladies & les infortunes pour arrêter la violence de ses passions.

Dieu

Digitized by Google

Dieu les visite arrêtassent leurs porteurs, réfrénassent un peu leurs passions, & les portassent à venir à Jésus, à écouter sa voix, & à se laisser guérir de leurs miseres spirituelles; toûjours est-ce l'intention de Jésus; mais plusieurs n'y pensent pas, & ne le prenent pas ainsi, & ne profitent pas de ces touchers de Jésus, quand ils sont délivrés de leurs maladies, quand les remords & les angoisses de leur conscience, quiles tourmentoient sont un peu ralenties, & quand ils peuvent r'attraper leur état de repos charnel & de sécurité, ils ne pensent plus d'abord à ce qu'ils ont senti, & à ces touchers de Jésus, ils les oublient & les mettent bientôt derriére le dos; desorte que cela ne les engage point à se laisser mener plus loin par Jésus, & à se laisser véritablement guérir de lui.

(d.) Il lui fait entendre se voix vivifiante.

La quatriéme circonstance c'est la voix puissante & vivifiante que Jésus adresse à ce jeune homme, par laquelle il lui dit, *jeune homme je te dis, léve toi*: Voici ce que consomme l'œuvre qu'il avoit commencée; C'est sa parole puissante, & son commandement par lequel il peut commander à la mort & à la vie, parce qu'il tient les chefs de la vie & de la mort, il ouvre & personne ne ferme, il ferme & personne n'ouvre. O quel puissant Rédempteur avons nous, chéres ames, il dit à la mort, va, & elle va; il dit à la vie, vient & elle vient; C'est ce qu'il disoit déjà aux Juifs endurcis) *En vérité, en vérité, je vous dis que l'heure vient, & est déjà, que les morts entendront la voix du fils de Dieu, & ceux qui l'auront ouïe vivront, car comme le Pére a vie en soi même, ainsi il a donné aussi aux fils, d'avoir vie en soi même* Jean. 5. 25. 26. *Et comme le Pére ressuscite les morts, & le vivifie, semblablement aussi le fils vivifie ceux qu'il veut.* ℣. 21. & comment les vivifie-t-il? par sa parole & par sa voix puissante; en leur commandant de sortir de leurs tombeaux, & en commandant à la mort & aux liens du sepulcre & de l'enfer, de les laisser aller; Car cette parole de Jésus est esprit & vie, c'est lui qui a, & qui porte les paroles de la vie éternelle, & quand Jésus fait entendre sa voix puissante, elle est plus pénétrante qu'une épée à deux trenchans, elle atteint jusqu'à la division de l'ame, des jointures & de moëlles; C'est cette voix qui fait trembler les montagnes, qui émeut les cieux & la terre, qui brise les cédres du liban, & qui fait faonner les biches; cette voix fait ébranler les montagnes de hauteur & d'orgueil; elle fait briser les cedres haut montés d'ambition & de vaine gloire, elle fait mettre en mouvement toutes les puissances d'une ame; desorte qu'elles entendent cette voix, & qu'elles s'en laissent toucher, exciter & ressusciter: Quest-ce qui fit lever Mathieu de son lieu de Péage pour venir après Jésus? C'est cette voix puissante de Jésus qui lui dit, *suis moi*: Quest-ce qui terrassa Paul, & qui le fit humilier, & demander avec soûmission & humilité; *Seigneur que veux tu que je fasse*? C'est la voix puissante que Jésus lui fit entendre du ciel en disant, *Saul, Saul pourquoi me persécutes tu*?

Que vous semble, chéres ames, n'avés vous jamais entendu cette voix & cette parole vivifiante de Jésus. Certes, si vous étes vivantes, & que vous soyiés véritablement participantes de la vie divine, vous l'avés ouïe, selon cette parole,

Digitized by Google

role, *Et ceux qui l'auront ouïes vivront*; C'est ce dont les ames vivantes peuvent rendre témoignage, comment la voix de Jésus les a frapées, excitées, & remuées, comment cette voix premiérement les a brisées, les a humiliées & froissées dans une sérieuse repentance, comment cette voix aussi ensuite les a relevées, consolées, rassûrées & fortifiées par la douce assûrance de grace, par la rémission de leurs péchés, par l'aplication vivante & puissante des promesses évangéliques, & par tous les autres moyens par lesquels cette voix parle aux ames affligées selon leurs cœurs, & les tire du tombeau de leur misères spirituelles. Mais si vous n'avés point encore entendu cette voix, chéres ames que cette voix n'ait point encore brisé & humilié vos cœurs, comme elle brise les cédres du Liban, qu'elle n'ait point encore fait trémousser, remuër & trembler les montagnes de vos consciences & de vos incrédulités, & que les cieux & la terre de vos ames n'aient point encore été émûs, & mis en mouvemens par cette voix, par une sensible vûë de vos péchés, & par un douloureux sentiment de vôtre Misére, que cette voix ne vous ait ensuite jamais dit, ni assûré, ni séeles dans le fond de vos ames & de vos consciences la douce assûrance de la rémission de vos péchés en vous disant, mon fils, ma fille, tes péchés te sont pardonnés, sois en paix, rassûre toi, & te console dans la confiance en mes miséricordes, & par l'espérance de la vie éternelle que je te prépare : si vous n'avés encore jamais entendu ainsi la voix vivifiante de Jésus, vous étes encore dans vôtre mort & dans vôtre triste état de sécurité, & d'insensibilité spirituelle. Mais d'où vient cela? est-ce que Jésus est un Rédempteur partiel, qui fasse entendre sa voix à l'un, & qui ne la fasse pas entendre à l'autre, qui ressuscite l'un & qui laisse l'autre dans sa mort? Non, chéres ames, Jésus est un sauveur & un Rédempteur universel qui aime toutes les ames, & qui veut le salut de toutes. Mais voici la source de la misére dans laquelle les ames demeurent; c'est qu'elles ne le laissent pas aprocher d'elles, elles ne prennent point garde à ses rencontres, elles ne profitent point de ses compassions, elles ne font point d'attention aux touchers de Jésus, par où il voudroit les disposer à écouter sa voix & à souffrir ses opérations; aux premiéres aproches de Jésus, elles le rejettent, elles lui resistent, elles s'affermissent & se roidissent dans leurs ténébres & dans leur mauvais train, elles ne veulent pas voir les premiers Rayons de la lumiére de Jésus, elles s'enfoncent toûjours de plus en plus sous la captivité de leurs passions & du péché, elles se remplissent & se laissent absolûment posséder par les convoitises du monde & par les tromperies des faux biens sensibles; c'est pourquoi Jésus ne peut pas leur faire entendre sa voix, il ne peut pas les rassembler, les amener à lui, les éclairer de sa lumiére, & les remettre en vie, parce qu'elles lui resistent & le rejettent; car il faut remarquer qu'une ame morte différe en ceci d'un mort corporel, c'est qu'un mort naturel ne resiste point, se laisse faire ce qu'on veut, mais une ame morte, non seulement n'a point de force pour faire aucun bien & pour rien contribuer à sa vie, mais elle a une capacité & une force

Digitized by Google

pécheresse & infernale pour resister aux opérations de la grace, & cette force lui vient de la vie que le Diable lui donue pour le mal, & du suc maudit qu'il lui communique pour la production des fruits & des œuvres conformes a son régne, & pour combattre le Régne & la lumiére de Jésus. C'est pourquoi cet aimable sauveur dans la découverte qu'il fait souvent dans sa parole de la cause de la perdition des hommes, dit souvent que la lumiére est venuë chés les siens pour les éclairer, & pour les tirer de leur mort & de leurs ténébres, mais les siens ne l'ont point reçûë; s'ils ne l'ont point recûë, ils l'ont donc rejettée, ils s'y sont oposés, ils y ont resisté, & il disoit à Nicodème, Dieu a envoyé, il est vrai, son fils au monde pour sauver tout le monde; mais c'est ici la condamnation, c'est ici la cause pour laquelle pourtant tant d'ames de ce monde sont damnées & perduës malgré les charitables intentions de Dieu. C'est que la lumiére est venuë au monde, mais les hommes ont mieux aimé les ténébres que la lumiére, ils ont donc vû la lumiére, cette lumiére s'est présentée a eux, elle a voulu les engager pour la recevoir, mais les hommes ne l'ont point voulut, ils ont mieux aimé demeurer dans leurs ténébres, afin de n'être point obligés de renoncer à leurs méchantes œuvres que cette lumiére redarguoit, & des quelles elle vouloit délivrer les hommes. Voilà sans doute la cause pourquoi la plûpart des ames n'entendent point la voix puissante de Jésus, parce qu'ils resistent a ses premiers mouvemens, & aux premiers attraits de sa lumiéte qui voudroit les préparer à écouter sa voix, & à être mis par elle dans une vie nouvelle & spirituelle.

2. Quelles marques de vie les ames ressuscitées donnent.

Mais les ames qui l'entendent, vivent, & recouvrent une vie nouvelle, comme ce jeune homme de nôtre texte; la voix puissante de Jésus lui redonna la vie; desorte qu'aussitôt ces paroles prononcées, *jeune homme, je te dis, léve toi*, le texte remarque, que *le mort se rassit, & commença à parler*; la parole de Jésus lui avoit redonné la vie, avoit retablit le lien entre l'ame & le corps, qui avoit été rompu par la mort, & ce jeune homme fut remis dans une vie dont il donne des marques & des indices incontestables, en se levant sur son-séant, & en commençant à parler. Voici les marques de la vie, & c'est aussi ce qui se fait dans une ame; une ame qui entend la parole de Jésus, & qui par cet ouïr recouvre la vie, est rétablie sans doute dans l'heureuse union du principe de la vie; qui est Dieu; mais comme cette vie est intérieure & cachée, il faut qu'elle en donne des marques & des témoignages tant pour sa propre confirmation dans lassûrance de la grace, que pour l'édification du prochain; & ces marques sont de différentes sortes, mais en voici deux dans nôtre texte, c'est que le mort se leva & s'assit, c'est aussi ce qu'une ame fait la nouvelle vie que Jésus lui communique, la fait lever, la fait lever de sa paresse, de sa léthurgie, de sa stupidité, & de sa sécurité charnelle elle la fait sortir de cette indolence par laquelle elle étoit couchée & gisante dans le mal, elle se réveille de cet état, elle se léve, elle s'éforce à se tirer, & à s'arracher des liens de la mort, par les forces que Jésus lui communique; & si elle ne

(a.) Elles se lévent de leur mort.

peut

Digitized by Google

peut pas encore se lever tout a fait pour aller & marcher dans les œuvres de justice, de sainteté, & de charité, dans lesquelles les vivans enfans de Dieu marchent, parce qu'elle a encore les mains & les piéds liés par les bandes & les linges témoins de la mort dans laquelle elle étoit; pourtant elle s'assié, elle donne des marques de vie en renonçat au moins au mal, & à la mort dans laquelle elle étoit, en desirant de se relever tout à fait, d'être déliée de ses liens, pour marcher dans la lumiére & dans les œuvres de lumiére avec les autres enfans de Dieu; car ce jeune homme de nôtre texte s'assit par une espéce de miracle, parce que quoi qu'il eût en vie, envelopé & bandé comme il étoit dans des linges, piés & mains, comme les Juifs avoient accoûtumé d'ensevelir, il n'auroit pû selever, si Jésus en lui donnant la vie ne lui avoit donné une force extraordinaire qui fit qu'il s'assit, & qu'il attendit qu'on vint le délier, pour se lever tout à fait, & pour marcher comme auparavant. C'est ce qui arrive aussi à une ame; elle est envelopée, bandée & lié de mille liens de la mort & du péché; pourtant par la nouvelle vie que Jésus lui donne, il lui donne aussi la force de se lever, & de faire voir qu'elle est vivante, en ne se laissant plus enfoncer dans le péché & dans les penchans mauvais de sa chair, en attendant que Jésus la délie de plus en plus, & la mette en liberté pour être plus en état de marcher avec plus de succés dans le chemin de la sainteté. C'est pourquoi aussi elle commence à parler, & sans doute que son premiér langage c'est de demander qu'on la délie tout à fait; sans doute que les premiéres paroles de ce jeune ressuscité furent de demander qu'on le deliât & qu'on état ce qui l'empêchoit de marcher & d'agir; Ainsi aussi une seconde marque de vie, qu'une ame donne, c'est quand elle commence à demander d'être déliée, qu'elle commence à invoquer celui qui a commencé à la délivrer, à le prier de la délier de plus en plus, & de la mettre dâs la liberté des enfans de Dieu pour pouvoir marcher dans les œuvres de sainteté, que Dieu a préparées, afin que nous y marchions. C'est là sans doute aussi une sensible marq; d'une ame réveillée & remise dâs une vie nouvelle.

(b.) Elle commence à parler, & à prier tout de bon.

C'est ce que nous souhaitons que les ames remarquent bien pour l'examen un chacun de son état & de la vie qu'il a dans soi; Il est certain qu'il y a des ames qui se trompent, & qui croient, avoir la vie de Jésus, & qui n'ont pourtant jamais donné aucun signe de vie, qui n'ont jamais senti de véritable force & de véritable desir de se lever de leurs mauvaises passions, convoitises & habitudes criminelles, qui n'ont jamais abandonné, ny détesté leurs péchés, leurs inclinations dépravées, & qui ne sont jamais sorties de leur train & de leur état de mort & d'insensibilité spirituelle, qui n'ont jamais senti leurs cœurs sensiblement excités & animés d'un desir ardent de parler à leur Dieu pour lui demander le déliement & la délivrance des liens qui les empêchent de marcher en sainteté & en sa crainte, & qui pourtant croient avoir la vie de Jésus, & espérent la vie éternelle; il est certain que ces ames là se trompent; Mais il y en a d'autres qui, quoique participantes de la vie nouvelle; & quoiqu'elles aient entendu la voix de Jésus, qui les a rétirées de leur mort spiri-

Digitized by Google

tuelle, pourtant n'en ſavent rien, ne peuvent point s'en aſſûrer, ſont dans l'angoiſſe & dans l'apréhenſion qu'elles n'aient point part à la vie nouvelle de Jéſus, & qu'ainſi elles ne ſoient excluës de ſa vie éternelle; Voyès, chéres ames, qui étes dans cet état, ſi vous avés ſenti vos cœurs vivement touchés & briſés d'une lumiére qui vous ait découvert vos péchés, que vous ayiés commencé à déteſter & à abandonner vos péchés, que vous ayiés commencé a crier & à invoquer Jéſus, ſon ſecours & ſa rédemption pour vôtre pléniére délivrance, & que vous ayiés commencé à parler en criant après celui qui a déjà commencé ſon œuvre dans vous; Ce ſont, certe, là des marques que vous avés ouï la voix de Jéſus, que cette voix vous a donné de la vie; Car il ny a que la voix de Jéſus, qui puiſſe ainſi exciter, toucher, réveiller des cœurs, qui puiſſe leur donner de l'averſion & du dégoût pour le péché, qui puiſſe leur inſpirer un deſir ardent d'être délivrés des autres liens qui les empéchent de marcher dans les voyes de Dieu, comme ils le voudroient, & qui leur mette des priéres dans le cœur & dans la bouche pour demander cette grace à leur libérateur. Examinés donc, chéres ames, ſi vous voyés quelque choſe de pareil en vous, & ſi vous avés déjà donné quelques pareilles marques de vie; ces marques ſont ſi naturelles, & ſi inſéparables de la vie nouvelle, qu'il eſt impoſſible d'en avoir la moindre étincelle, qu'on ne ſente & qu'on n'ait ſenti quelque choſe de pareil dans ſoi. Un cœur touché, briſé & humilié, un effort & un deſir ardent de ſe lever de ſa mort, & de renoncer à ſes péchés & à ſon mauvais train, & enfin un ſoûpir du cœur, une priére ſincére & une invocation ſérieuſe pour ſa pleine délivrance ſont là des marques infaillibles & en méme tems inſéparables de la nouvelle vie; toute ame véritablement vivante ſent ſon cœur emû, ſent du dégoût ſur ſon état de mort, & ſe léve de ſa corruption, & enfin prie & invoque ſon Jéſus de la vouloir délier & délivrer.

Ces marques & ces ſignes de vie ſervent auſſi à l'edification des autres; quand cette grande compagnie qui accompagnoit ce mort, eut veu ce mort ſe lever ſur ſon ſéant, & commencer à parler, il eſt dit qu'ils furent ſaiſi de crainte, & qu'ils glorifiérent Dieu, & reconnurent qu'il y avoit un Dieu en Iſraël, qui les viſitoit encore; Et c'eſt auſſi ce qui arrive, quand une ame donne des marques d'une vie nouvelle, & qu'elle fait luire ſa lumiére devant les hommes; les hommes voyans ſes bonnes œuvres glorifient Dieu ſon Pére qui eſt aux cieux; les hommes reconnoiſſent qu'il y a encore un Dieu puiſſant qui change & qui convertit les ames, qui viſite encore ſon egliſe en ſa grace, & qui préſente encore aux hommes des forces ſuffiſantes pour ſortir de leurs péchés & de leur mort ſpirituelle; voilà tous des témoignages qu'une ame reſſuſcitée donne par les marques de vie nouvelle, qu'elle fait voir; & ſi les hommes en profitent, & ſe laiſſent ſalutairement inſtruire par ces exemples que Dieu leur met devant les yeux, c'eſt qu'ils tâcheront dimiter les ames qu'ils voyent ainſi ſe lever, ils tâcheront d'avoir part à la grace & à la miſéricorde qui leur a été faite, & d'être

auſſi

Digitized by Google

aussi participans de la vie nouvelle que Jésus communique à ceux qui se laissent tirer à lui ; mais s'ils n'en profitent point & qu'ils ne glorifient point Dieu dans cette vie, ils auront pourtant eu un témoignage, que Dieu les a visités, apellés ; & invités à profiter aussi des graces qu'il met parmi son peuple, & un jour ils justifieront Dieu, & lui donneront gloire pour les bons exemples de sainteté & de vie nouvelle, qu'ils auront veus dans ses enfans, & dont ils n'auront point voulu profiter, & reconnoîtront que Dieu & ses saints sont innocens de leur sang & de leur mort, & que ce sont eux qui sont les seules causes de leur malheur, par le refus qu'ils ont fait d'embrasser les graces & les offre de Dieu.

Voyés, chéres ames, voilà comment Jésus nôtre glorieux Rédempteur tire les ames de leur mort ; hélas ! nous sommes tous de nôtre nature de ces ames mortes, heureux serons nous, chers Auditeurs, si nous éprouvons une fois la grace & la force puissante de Jésus dans nous, & dans nôtre retour à une vie nouvelle ; Jésus nous y apelle, Jésus vient nous visiter, il veut nous préparer à laisser avoir place dans nous sa puissante parole, afin qu'elle nous ressuscite, & que nous vivions en sa présence, non seulement dans cette vie, mais dans toute l'Eternité ; Voyés & prenés garde, chéres ames, que vous ne négligiés pas celui qui du séjour de vôtre mort vous apelle à sa vie, à sa vie nouvelle & à sa vie éternelle. Ah ! Jésus, aide nous, tire nous & nous unis puissamment à toi pour toute l'éternité, Amen. Conclus.

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le 17. Dimanche après la Trinité.
sur le 14. Chap. de S. Luc. ℣. 1. - 11.

TEXTE.

Luc. 14. ℣. 1. - 11.

L'hydropique guéri, loix des festins.

Mes bien aimés Auditeurs.

IL n'y a guéres de devoir plus négligé parmi les Chrétiens que celui de la sentification du jour du repos ; plusieurs mêmes sont beaucoup relâchés sur cette doctrine, & croient que la loix du sabbat ne lie plus les Chrêtiens, & qu'ils ont été affranchis par Jésus Christ, de l'observation de certains jours ; Il est vrai que Jésus Christ a mis fin aux cérémonies de la loi Judaïque, & même à la rigueur avec

Digitized by Google